

RADAR FILMS & FIRSTSTEP
PRÉSENTENT

KEV
ADAMS

BRAHIM
BOUHLEL

MARIE
PARISOT

R. JONATHAN
LAMBERT

JARRY

CRISTIANA
REALI

AVEC LA PARTICIPATION DE
**DIDIER
BOURDON**

AVEC LA PARTICIPATION DE
**CHANTAL
LADESOU**



DÉBARQUER
C'EST BIEN

UN FILM DE
CLAUDE ZIDI JR.

LE BON JOUR
C'EST MIEUX

RADAR FILMS & FIRSTSTEP
PRÉSENTENT

LE JOUR J

UN FILM DE
CLAUDE ZIDI JR.

AVEC
KEV ADAMS / BRAHIM BOUHLEL
MARIE PARISOT / JARRY / CRISTIANA REALI

AVEC LA PARTICIPATION DE
DIDIER BOURDON ET CHANTAL LADESOU

**AU CINÉMA LE
15 OCTOBRE**

DISTRIBUTION
APOLLO FILMS
Lancelot Perrin
lperrin@apollo-films.com

PRESSE & E-RP
STORMCOM
Julien Saunier
juliensaunier@stormcom.fr



CLAUDE ZIDI JR.

ENTRETIEN

RÉALISATEUR

LE JOUR J est votre 3^e long-métrage en solo, après **TÉNOR** en 2022 et **MAISON DE RETRAITE 2** en 2024. C'est pourtant une histoire que vous vouliez raconter depuis longtemps...

Absolument, j'ai eu cette idée en 2009, à partir d'une situation où moi-même je me suis trompé de date sur un rendez-vous familial : ma sœur partait en Normandie sur un weekend de mai et je lui ai dit « mais tu es folle, c'est la commémoration du Débarquement, Obama sera là, ce sera une cohue indescriptible » et elle m'a répondu que je faisais erreur ! L'anniversaire du D-Day, c'était un mois plus tard, en juin ! Immédiatement, j'y ai vu un ressort de scénario : les aventures de deux types qui arrivent trop tôt sur un de ces moments qui marquent leur époque... Cette petite histoire qui percute la grande m'intéressait beaucoup...

C'est un film très différent des deux précédents mais il y a tout de même une passerelle entre les trois : à chaque fois vous dressez le portrait d'un héros qui va devoir devenir autre chose que ce à quoi il semblait destiné. C'est encore le cas ici avec ce jeune militaire incarné par Kev Adams...

J'aime en effet ces récits où les personnages principaux ne sont pas dans leur zone de confort. C'est au moment où j'ai rencontré Kev pour **MAISON DE RETRAITE 2**, en le voyant jouer et en le côtoyant puisque nous sommes devenus amis que je me suis dit qu'il pourrait être mon héros involontaire. C'était en plus pour un film d'époque, un registre assez peu abordé dans le cinéma français, sous la forme d'une comédie assumée, qui manie plusieurs types d'humour. J'aime mêler le gag visuel, (à la manière de ce que faisait mon père ou de ce que fait Philippe Lacheau aujourd'hui), avec des dialogues un peu anachroniques façon Goscinny dans **ASTÉRIX** par exemple...

C'est intéressant que vous évoquiez votre père Claude Zidi car en regardant **LE JOUR J, on pense avec une joyeuse nostalgie aux **SOUS DOUÉS** par exemple ou à d'autres classiques de la comédie française comme **LA 7^e COMPAGNIE**...**

Il y a un peu de ça bien sûr mais aussi un zest de **LA GRANDE VADROUILLE** : nous avons tourné dans le même village que Gérard Oury pour la scène où Kev et Brahim arrivent devant l'hôtel face auquel se déroule un anniversaire. C'est un vrai clin d'œil que les puristes verront peut-être mais c'est surtout une référence assumée à tout ce cinéma-là. En fait, j'ai surfé sur ces madeleines de Proust populaires que le public adore, dans lesquels la Deuxième Guerre Mondiale servait de décor de fond. C'était très osé à l'époque : **LA GRANDE VADROUILLE** arrive 20 ans seulement après la fin du conflit... Kev s'est embarqué là-dedans avec bonheur : c'est un des 5 acteurs qui ont fait le plus d'entrées en France ces dix dernières années...

En termes de production et de réalisation, est-ce qu'un projet comme celui-ci, (une comédie d'action et d'histoire qui devient très spectaculaire vers la fin), implique forcément de gros moyens ?

LE JOUR J est un film qui coûte 8 millions d'euros et que nous avons tourné en 7 semaines seulement... Même si ce n'est pas un argument pour le public, c'est très peu. Il a donc fallu trouver des idées, savoir exactement ce que nous voulions faire et comment. Je suis persuadé que c'est dans la contrainte qu'on trouve de super idées et qu'on va à l'essentiel.

Autre exercice dans lequel vous vous lancez : mettre en scène des personnages historiques comme Roosevelt, Churchill ou De Gaulle...

C'est génial ! Les deux premiers ont déjà été montrés dans plein de films, que ce soit en apparition ou dans de grands rôles mais le public les connaît à l'écran. Charles De Gaulle lui c'est plus rare : Bernard Farcy l'a incarné, tout comme Lambert

Wilson et bientôt Simon Abkarian mais nous, nous souhaitions aller vers quelque chose de différent. Les gens vont aller voir une comédie donc il fallait sortir de la très sérieuse réalité historique. J'ai confié le rôle à Christophe Guybet, (le fils d'Henri, ce qui nous ramène aux films de mon père, à ceux d'Oury ou à *LA 7^E COMPAGNIE* d'ailleurs), et nous avons décidé de le rendre amusant, décalé. Tout cela date d'il y a 80 ans maintenant, on peut prendre avec respect certaines libertés avec des personnages comme De Gaulle...

Ce qui n'empêche pas *LE JOUR J* de se baser sur de purs faits historiques : je pense à ces fausses bases militaires et ces tanks gonflables dont le troufion Porte, (Kev Adams), est responsable au début du film...

C'est aussi le cas de la war-room que nous montrons qui est fidèle à l'originale. Nous tenions à ce cachet authentique, d'abord parce que ce sont des décors formidables à filmer. C'est le cas en effet de cette base factice : nous avons peu d'images de l'époque mais il en existe des chars gonflables... Cela donne au début du film un côté poétique avec ce personnage solitaire, entouré de mannequins déguisés en soldats pour tromper l'ennemi. Il s'est créé son propre monde. C'est un peu *WALL-E*, le robot de Pixar oublié sur Terre...

Ce personnage, Denis Porte, c'est donc Kev Adams que vous retrouvez avec bonheur deux ans après *MAISON DE RETRAITE 2*...

Kev a une puissance comique énorme et c'est un vrai chef de bande. Je voulais un acteur qui soit capable d'emporter les autres comédiens dans cette aventure... Il a un jeu extrêmement généreux envers ses partenaires. Là, c'était aussi intéressant de l'associer en duo, chose qu'il a finalement assez peu joué au cinéma. Je trouve que ça fonctionne parfaitement avec Brahim Bouhlef dans le film car Kev s'est immédiatement plié à l'exercice du tandem. Il a un pur sens de la comédie, il connaît son texte au cordeau, c'est un vrai bosseur, il adore se servir de son corps, de la gestuelle. J'étais persuadé qu'il apporterait beaucoup de positif. Nous nous connaissons vraiment bien et je dirais qu'il a été plus qu'un bon soldat : c'est un meneur de combat idéal sur un projet comme celui-ci, avec des rythmes de tournages vraiment intenses...

Face à lui donc Brahim Bouhlef dans le rôle de Sami. Comment avez-vous pensé à lui ?

Je le connais depuis la série *VALIDÉ* et il est venu jouer quelques scènes dans *MAISON DE RETRAITE 2* avec Kev d'ailleurs. Cette demi-douzaine de séquences faisait toutes mouche : durant les avant-premières j'ai constaté que le public aimait d'emblée ce duo... J'ai donc proposé à Kev de partager l'affiche avec Brahim dans l'idée d'un ping-pong constant où les personnages de Denis et Sami ne cessent de se renvoyer la balle. Pendant le tournage, beaucoup de leurs prises ensemble étaient à la limite du fou-rire et c'est celles que j'ai gardé ! C'est Alain Chabat qui racontait qu'il adorait ces moments sur le point de basculer : il y alors une intensité, une authenticité de comédie qui n'est pas feinte... Généralement, c'est plutôt communicatif dans la salle ! Comme Kev, Brahim a une vraie générosité, une vraie vis comica et je savais que leur duo serait hyper attachant et drôle.

Un autre acteur du film amène lui aussi une touche de pure comédie, voire de burlesque ou de surréalisme, c'est Jonathan Lambert dans la soutane d'un curé haut en couleurs !

C'est une idée d'un des producteurs du film, Clément Miserez, avec qui Jonathan venait de tourner *LOUPS-GAROUS* pour Netflix. Le rôle à l'écriture n'était pas aussi étoffé qu'il l'est au final et j'ai adoré cette proposition. A mes yeux, c'est un comédien sous-exploité au cinéma. Jonathan a su exactement ce qu'il fallait donner à ce personnage pour qu'il soit irrésistible, sans jamais trop en faire. Avec lui, ce n'est ni trop, ni pas assez... C'est Jonathan qui a imaginé que ce curé-résistant parle tout bas au point qu'on ne l'entende plus du tout ! C'est lui qui a eu l'idée des ces tatouages très particuliers sur les bras et les doigts... On s'est marré dès les lectures du scénario !

Il fallait aussi une vraie touche féminine à ce casting : le personnage de Margot, joué par Marie Parisot est un des pivots de l'histoire, bien plus qu'un simple faire-valoir de charme comme parfois en comédie...

Absolument et nous avons pris grand soin à l'écrire ainsi. Margot est une jeune femme grande gueule, une résistante courageuse qui a une vraie personnalité. J'ai pas mal cherché quelle comédienne pourrait incarner ce rôle et j'ai vu le visage de Marie sur l'affiche d'une pièce qu'elle jouait au théâtre Michel Galabru. En la rencontrant j'ai découvert une fille géniale avec en plus un physique parfait pour les années 40. Elle était en plus totalement partante pour jouer de la comédie. Je suis très heureux que le film puisse la révéler au grand public...

Il faut aussi parler des seconds rôles du film qui, là aussi, rappelle la comédie de patrimoine : des gueules, des caractères... Je pense à Cristiana Reali mais aussi à Chantal Ladesou à qui vous confiez un registre assez fou !

Nous l'avons imaginée en héritière d'Alice Sapritch dans *LA FOLIE DES GRANDEURS* ! Chantal est parfaite dans ce personnage de séductrice cougar mais elle a le talent de rester sur le fil, sans tomber dans le loufoque ou le too-much. C'était le pari de ce rôle et elle l'a amplement gagné...

N'oublions pas les allemands, méchants et ridicules à la fois, campés par Didier Bourdon et un Jarry totalement méconnaissable...

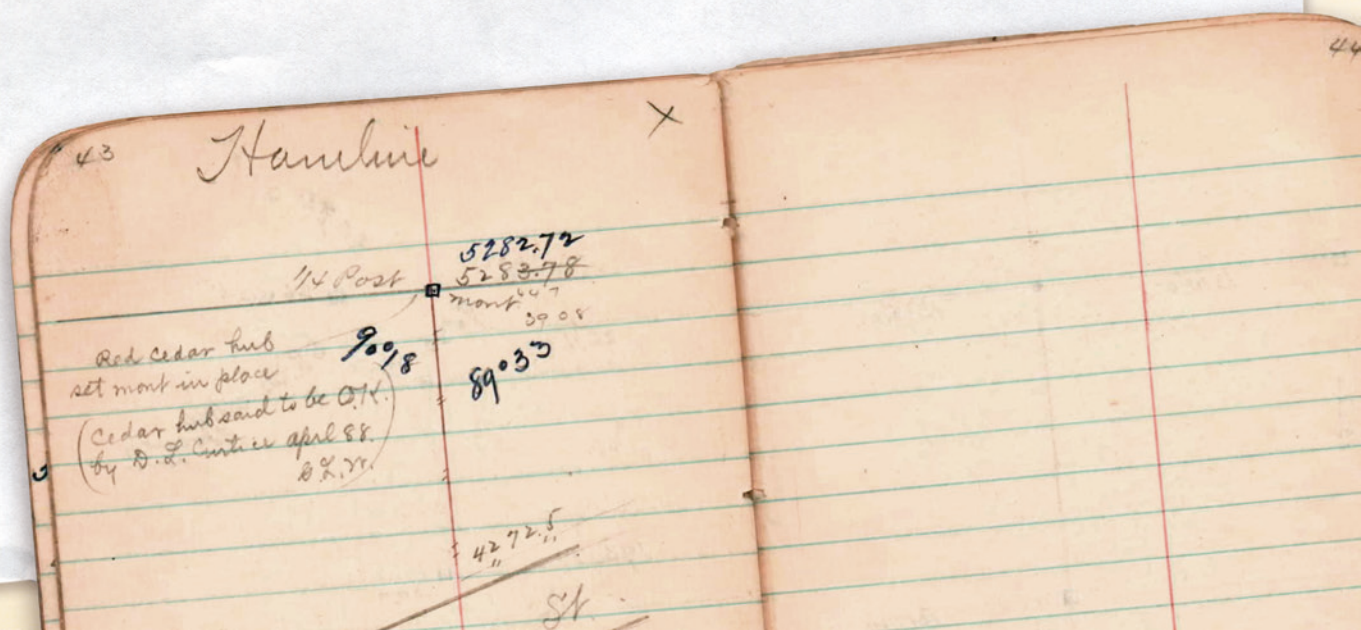
Là aussi c'était notre enjeu et je dois dire qu'avec Jarry et Didier nous avons été récompensés au centuple ! Encore une fois, mon objectif premier était que le spectateur s'amuse et leur proposer des SS aussi ridicules joués par ces acteurs-là, ça ne pouvait que les faire kiffer ! Tous deux également ont été vraiment généreux dans ce qu'ils nous ont proposé. Ils se sont énormément amusés avec les costumes, les perruques et l'accent allemand. Là, c'est d'ailleurs un clin d'œil à Roland Giraud dans *PAPY FAIT DE LA RÉSISTANCE*... C'est pour moi totalement jubilatoire de leur faire jouer ça et Didier Bourdon comme Jarry sont de véritables Rolls dans ce registre.

Un mot de votre équipe technique car il y a vrai travail de qualité sur ce film, tant au niveau de la lumière que des décors ou des costumes...

J'ai retrouvé mon chef-opérateur de *TÉNOR*, Laurent Dailland qui travaille aussi avec Alain Chabat, Valérie Lemercier ou Radu Mihaileanu... Je savais qu'il saurait apporter une touche très cinématographique au film avec l'idée que les spectateurs ne se disent pas « on aurait pu le voir à la télé »... Il y a c'est vrai une ampleur dans ce projet, notamment au niveau des décors. Nous n'avons pas tournée en studio mais uniquement en décor réel. Je salue le travail de Cécile Deleu qui, au passage, est la fille de la cheffe décoratrice des films de mon père... Julie Vergès a fait un vrai boulot de stylisme sur les costumes. Il faut aussi évoquer la musique du film, signée Laurent Perez Del Mar avec qui j'avais travaillé sur *TÉNOR*. Il donne à *LE JOUR J* une dimension de film d'aventure qui va au-delà de la comédie...

Avec un petit peu de recul, quel regard portez-vous sur cette 3^e aventure de cinéma en solo ?

Je sens que ça peut-être un film charnière dans mon parcours de réalisateur. Cela dépendra évidemment de l'accueil du public mais cela conditionnera mes projets à venir... Je me rends compte que, pour faire revenir le public dans les salles, il faut lui proposer du grand spectacle et de l'inédit. Le succès de *MONTE CRISTO* et de *UN P'TIT TRUC EN PLUS* l'an passé l'a démontré clairement... Toute mon ambition est là : réussir à conjuguer la comédie, l'action et l'émotion. J'ai plusieurs projets qui mêle un peu tous les styles, ce que je fais d'ailleurs depuis le début. J'ai donc hâte de voir comment le public va recevoir cette comédie populaire assumée que je voulais tourner. Merci d'ailleurs aux producteurs qui m'ont suivi : Raphael Benoliel, Clément Miserez et Matthieu Warter. Avec nos partenaire, Canal +, M6 Films et Apollo, ils ont osé se lancer dans un pari tel que celui-ci.





KEV ADAMS

ENTRETIEN

DENIS PORTE

On sait que la notion de famille, de groupe et de troupe est importante pour vous. Retrouver Claude Zidi Jr. comme réalisateur pour *LE JOUR J* après *MAISON DE RETRAITE 2* coulait donc de source !

Ah oui, c'est même le point de départ. Quand nous cherchions un réalisateur pour *MAISON DE RETRAITE 2* avec Elisa Soussan mon associée et coproductrice, nous sommes tombés sur *TÉNOR* le film de Claude et il représentait tout ce cinéma qui nous plait beaucoup : de la comédie, un casting formidable et cette douceur qu'il fallait pour le projet... Quand nous nous sommes rencontrés, ça a tout de suite matché entre nous : c'est un cinéaste qui n'est pas obtus, qui accepte de discuter de son film même s'il en a une idée précise. C'est en plus quelqu'un qui a baigné dans le cinéma depuis son enfance, en grandissant sur les plateaux de son père, Claude Zidi... Au passage, moi qui suis fou des chiffres, c'est quand même le 6^e réalisateur à avoir fait le plus d'entrées en France avec 100 millions de spectateurs ! Quand Claude Jr. vous raconte ses souvenirs d'enfance, il vous parle des dimanches avec De Funès et Belmondo... Il connaît et il aime le cinéma avec lequel j'ai grandi : Zidi bien sûr mais aussi Veber ou Chabat. J'ai adoré tourner *MAISON DE RETRAITE 2* avec lui, une expérience saluée par le public avec plus d'un million 1/2 d'entrées. On le sait, le succès soude beaucoup plus les amitiés que l'échec et quand est venu le moment de tourner la série pour TF1, j'ai évidemment pensé à Claude avec toujours l'idée de prolonger notre collaboration...

Et lui avait en tête ce projet de film alliant l'Histoire et la comédie depuis des années...

Exactement : il avait imaginé il y a plus de 15 ans les aventures d'un héros involontaire durant la seconde guerre mondiale, en pensant à des acteurs aussi différents que Jean Dujardin, Omar Sy ou Romain Duris. Malheureusement, le film n'avait jamais réussi à se monter... Etant devenu très proche de Claude, j'ai bien entendu été touché qu'il me parle de ce projet qui lui tenait tellement à cœur. J'ai demandé à lire le scénario et très vite j'y ai vu un hommage à la pure tradition de la comédie française : *LA 7^E COMPAGNIE*, *LA GRANDE VADROUILLE* ou même récemment *MAX ET LÉON* du Palmashow. Je trouve étonnant que notre industrie n'en fasse pas plus alors qu'à chaque fois, le public semble adhérer... Nous avons l'amour de ce cinéma-là qui met en scène cette période très sombre de la seconde guerre mondiale avec des personnages qui font un peu les cons en mettant leurs petites histoires dans la grande ! Nous avons donc retravaillé le script et les personnages avec Claude en décidant de faire jouer certains des comédiens de *MAISON DE RETRAITE 2*...

Ce savoir-faire, cette tradition française de la comédie dont vous parlez semble avoir été oublié, voire méprisé avec le temps alors que le public plébiscite ces films quand ils passent à la télévision...

Le sujet de fond c'est la place de la comédie en général. Elle est de plus en plus difficile à faire exister, déjà au stade du financement. Alors ajoutez-y la notion de « film d'époque » et, en effet, ça devient extrêmement rare. Je pense qu'il y a aussi la volonté de ne pas toucher au patrimoine des films de Zidi, Oury, etc dont nous parlions mais c'est vrai qu'il faut être courageux pour se lancer dans ce genre d'aventure en l'assumant totalement. C'est exactement ce que Claude a fait en revendiquant les références au cinéma de son père, à *LA GRANDE VADROUILLE* ou à Alain Chabat avec ces anachronismes permanents quand les personnages parlent de faire un selfie ou chantent du Johnny ! Nous avons déjà fait cela avec *ALADIN*, autre film que j'ai adoré tourner et autre comédie très critiquée à l'époque...

D'autant que *LE JOUR J*, au-delà de la comédie, est riche de plusieurs genres : l'aventure, l'action et même une vraie poésie au début avec ces scènes un peu surréalistes dans cette fausse base militaire censée abuser les allemands...

J'adore ce début façon *SEUL AU MONDE* avec Tom Hanks ! La solitude de mon personnage, Denis Porte, entouré de mannequins-soldats est très touchante. Quand j'ai lu le scénario, j'ai découvert l'existence bien réelle de ces bases avec leurs

faux militaires et leurs tanks gonflables. Nous avons rencontré des spécialistes de cette période : tous nous ont confirmé l'importance de ces leurres dans la réussite du Débarquement... Je me suis demandé dans quel état psychologique pouvait se trouver un soldat ayant passé deux années seul dans cet environnement avec, pour seule visite humaine, celle de sa mère qui vient chaque semaine déjeuner avec lui et ne cesse de l'infantiliser... Forcément vous redevenez un enfant ! Denis ne peut parler qu'avec des mannequins en plastique et, (l'Homme étant fait pour se sociabiliser), il finit par les croire vivants... D'ailleurs au début quand le personnage de Zarkaoui, (joué par Brahim Bouhél), évoque sa solitude, il lui répond qu'il est au contraire entouré de plein de monde ! C'est aussi la raison pour laquelle Denis tombe amoureux de la première fille qui le regarde dans les yeux...

L'enjeu du film pour lui est d'ailleurs de passer de l'enfance à l'âge adulte...

Depuis tout petit, on lui dit qu'il va échapper à la malédiction familiale : mourir à la guerre. On l'a donc mis à l'abri dans cette base factice mais la grande aventure va le rattraper et le faire grandir... Il se rend alors compte qu'il existe un monde extérieur incroyable et va devoir s'y confronter...

C'est la définition du héros tel que l'envisageaient les grecs anciens ou Shakespeare !

Absolument : le chemin initiatique non désiré par le personnage principal. C'est encore plus intéressant car Denis au départ ne veut absolument pas affronter la réalité : il est très bien dans son cocon !

En tant que comédien, on imagine que vous avez pris un plaisir fou à vous glisser dans le costume et le décorum d'un film d'époque sur la seconde guerre mondiale, comme vous l'aviez fait dans un autre style pour *ALADIN*...

Je compare souvent ces deux expériences : c'est très agréable pour un comédien de devenir un autre et ça passe d'abord par le costume. Il y a aussi tous ces décors incroyables, réels ou construits en studio à l'identique... On dit souvent que le métier d'acteur c'est « jouer la comédie » : là j'avais énormément de jouets à ma disposition !

Et vous pouviez aussi vous appuyer sur un casting très riche, à commencer par Brahim Bouhél avec qui vous formez un formidable duo...

Comme beaucoup, j'ai découvert Brahim dans la série *VALIDÉ*, en étant immédiatement frappé par son rythme de comédie assez fou. Nous avons pas mal de potes en commun comme Hakim Jemili mais nous n'avions fait que nous croiser, notamment quand il s'est lancé dans le stand-up en venant plusieurs fois jouer au Fridge Comedy Club à Paris... En discutant avec Brahim j'ai découvert un bon gars et qu'il avait en lui l'envie de challenge, une vraie soif de curiosité. Pour *MAISON DE RETRAITE 2* il y avait un rôle que devait reprendre Oussama Kheddami mais il tournait un autre film, ses dates ne correspondaient avec celles de notre tournage, notamment en ce qui concernait Jean Reno. Nous avons donc pensé à Brahim pour remplacer Oussama et nous avons découvert un acteur comme on rêve d'en voir au cinéma ! Il essaye tout, il n'a peur de rien : ni du texte écrit, ni de l'improvisation, ni des silences... Brahim peut avoir une gouaille à l'ancienne et en même temps c'est un comédien moderne, un peu street comme ce qu'il fait dans *LES SEGPA* ou *SOUS ÉCROUS*. Pour moi, c'est un caméléon surdoué ! Après *MAISON DE RETRAITE 2*, nous sommes devenus vraiment amis en passant de plus en plus de temps ensemble, en allant au resto, etc Puis avec Claude, nous avons décidé que cette complicité réelle pouvait se prolonger à l'écran de manière naturelle. C'est aussi ça le secret d'un vrai duo de cinéma : Bourvil-De Funès, Richard-Depardieu. Ces comédiens là se voyaient aussi en dehors des tournages... Nous avons d'ailleurs réutilisé les codes que l'on peut trouver dans les films de Veber ou dans *LA GRANDE VADROUILLE* : Denis et Zarkaoui sont deux types condamnés à faire équipe mais ils se vouoient du début à la fin dans *LE JOUR J*. Cette distance entre eux accentue la comédie... Brahim a immédiatement compris tout cela et s'en est amusé pleinement. Je suis très heureux de ce duo qui à mon sens fonctionne à merveille...

Au-delà de ce tandem, les personnages féminins sont également très forts dans le film, à commencer par Marie Parisot qui incarne le personnage de Margot...

Marie, c'est la belle histoire de ce film... Nous avons fait un très gros casting pour ce rôle en voyant beaucoup de comédiennes de sa génération : entre 25 et 35 ans. Or la plupart de ces actrices, (on y revient !), ne veulent pas faire de comédies ! Elles pensent que ça les empêchera d'aller tourner pour Audiard ou Desplechin, aller à Cannes ou Venise. Ce n'est malheureusement pas complètement faux ! Après pas mal de refus, Claude et moi avons donc fait passer des essais et nous

avons été tout de suite convaincus par Marie qui était la meilleure pour ce rôle. Elle incarnait cette jeune résistante un peu hargneuse, avec un caractère de mec... *LE JOUR J* est son premier long-métrage et je sais qu'elle a vécu cette expérience comme une colonie de vacances géante : Marie ne rentrait pas chez elle le weekend, déjeunait ou dînait tout le temps avec l'équipe. J'ai été très touché par son état d'esprit, un peu comme si elle se disait : « si c'est mon seul film, je veux m'en souvenir toute ma vie » ! Brahim, moi et d'autres avons le bonheur d'enchaîner les tournages. Marie elle vivait sa « première » et son énergie communicative nous a aussi aidé à apprécier ou à nous rappeler la chance de faire ce métier...

Pour le rôle de votre mère dans le film, vous avez choisi Cristiana Réali...

Les 3 jours de tournage avec Cristiana ont été extraordinaires... Tout le monde connaît ses talents d'actrice mais j'ai découvert cet amour assez dingue qu'elle diffuse naturellement autour d'elle. Je n'ai eu aucun mal l'imaginer jouer ma mère et à devenir son fils ! Je suis assez proche de son compagnon Francis Huster donc nous nous étions souvent croisés... Cristiana vient du théâtre : elle possède ce rythme de la comédie et quand elle vous renvoie la balle, c'est toujours au bon moment et au bon endroit.

Chantal Ladesou fait évidemment partie de cette nouvelle aventure !

Elle occupe une place très particulière dans l'industrie du cinéma aujourd'hui, au-delà de celle qu'elle a dans mon cœur. On me fait remarquer que je passe beaucoup de temps avec Chantal, que je la mets en valeur mais je ne fais que souligner sa puissance de jeu et sa popularité auprès du public. Je la compare à Louis De Funès qui, pendant des années, a été cantonné à des seconds rôles avant de devenir une star. Je le vis au quotidien en présentant ce film et d'autres avec elle : la première phrase que scandent les spectateurs est « Chantal présidente » ! Les gamins prennent le micro pour imiter son phrasé ! C'est phénoménal ce qui est en train de se passer... J'ai la chance de bien la connaître, je sais d'où elle vient, combien sa vie a pu être douloureuse par moments et c'est donc une joie immense de voir tout ce qui lui arrive depuis 5 ans. C'est sans doute l'une des actrices de comédie les plus populaires aujourd'hui en France... Dans *LE JOUR J* elle joue cette femme totalement désinhibée, sans filtre, persuadée d'être la compagne de mon personnage. Ce qui est amusant, c'est que dans la vraie vie, Chantal raconte ça pour blaguer à tout le monde... y compris devant Michel, son mari !

Autre personnage haut en couleurs dans le film, ce curé campé par Jonathan Lambert...

J'aurais adoré vous dire que Jonathan a particulièrement été génial dans notre film mais en fait il l'est tout le temps ! Quelle que soit l'ampleur de son rôle, il est toujours juste, dans le bon tempo, jamais à côté. Et j'ai très envie de poursuivre l'aventure avec lui aussi, on ne peut pas se passer d'une Rolls comme Jonathan Lambert !

Il faut aussi parler de votre duo de nazis irrésistibles : Jarry et Didier Bourdon...

Jarry vit la même chose que Chantal Ladesou : il est au sommet de sa popularité. C'est un des artistes qui vend le plus de billets de one-man show en France. Sur notre film, il voulait apparaître méconnaissable, de se fondre complètement dans rôle d'allemand peroxydé, quitte à moins faire rire que d'habitude... Il nous a donc proposé autre chose et il le fait avec brio. C'est un vrai courage de comédien de se transformer à ce point et d'y aller à fond ! Je ne sais pas si j'aurais été capable de m'oublier à ce point... Quant à Didier, que vous dire ? C'est un des monstres sacrés de la comédie en France avec Christian Clavier, Daniel Auteuil et quelques autres. J'avais eu le bonheur de jouer avec lui dans *LES PROFS 2*. Il est évidemment parfait dans ce rôle du colonel Karcher. Personne n'était surpris de sa performance...

Pour terminer, un mot de la dernière partie du film, très spectaculaire, avec beaucoup d'action...

Oui, je trouve que ces séquences n'ont rien à envier à tous ces films hollywoodiens sur lesquels on se jette. C'est un moment du film où la comédie est mise de côté au profit d'un moment plus haletant : un vrai « effet waouh » ! Les effets spéciaux sont beaux, cette histoire de radius tient la route, le tout au service de l'histoire que l'on raconte. Ces deux couillons vont donc vraiment pouvoir sauver le Débarquement ? C'est aussi ce que les gens veulent voir dans une salle de cinéma : un spectacle qui tient ses promesses. Quand on fait une comédie aujourd'hui, il faut que le public en ait autant pour son argent que lorsqu'il va voir *F1*, *AVENGERS* ou *AVATAR*. Et je trouve vraiment que notre film allie les deux : la comédie et le spectaculaire. On ne se moque pas des spectateurs...



BRAHIM BOUHLEL

ENTRETIEN

SAMI ZERKAOUI

Cette nouvelle aventure de cinéma est le prolongement de votre amitié avec Kev Adams. Comment parleriez-vous de lui ?

Kev c'est à la fois mon frère et mon meilleur ami... Je peux tout lui dire, il saura me conseiller et me servir d'exemple car ce qu'il a su construire à ce jour est juste énorme. C'est Kev qui a pensé à moi pour *MAISON DE RETRAITE 2* et lorsque j'ai passé le casting il a vu qu'il ne s'était pas trompé. C'est grâce à ce film que Claude et lui ont pensé à moi pour *LE JOUR J*. Je remercie Dieu d'avoir pu vivre cette expérience de fou !

Le film repose pour une bonne part sur votre duo, deux garçons si différents à l'écran. De quelle manière percevez-vous ce personnage de Zarkaoui à la lecture du scénario ?

J'ai senti que Claude avait un peu écrit le rôle en tenant compte de ma personnalité et j'en étais très heureux, me disant que je ne pouvais que l'embellir en y ajoutant des petites choses à moi... Zarkaoui est un mec très touchant, une sorte de petit garçon que l'on n'écoute pas vraiment mais qui a plein de convictions en tête et qui va tout faire pour réussir, malgré son côté maladroit. C'est aussi quelqu'un qui a un grand cœur, avec beaucoup d'amour à donner...

De quelle manière avez-vous travaillé avec Kev Adams, au-delà de ce lien d'amitié ?

Nous avons fait plusieurs lectures ensemble mais nous avons aussi voulu garder pas mal de fraîcheur pour le moment du tournage. C'est là où nous nous sommes vraiment amusés. Je suis un comédien qui adore improviser. Avec certains réalisateurs c'est compliqué mais Claude Zidi Jr. lui est très client. Il me disait toujours : « fais ce que tu veux, on gardera ce qu'on voudra » ! J'ai vécu ce tournage comme une grande cour de récré et ça se voit d'ailleurs dans le bêtisier à la fin du générique !

***LE JOUR J* est une comédie mais aussi un film d'époque qui se déroule durant la seconde guerre mondiale et qui vous rappelle sans doute le cinéma avec lequel vous avez grandi...**

Évidemment et ça m'a rappelé plein de souvenirs : ma grand-mère était fan de Louis de Funès donc j'ai toutes les K7 VHS chez moi, j'ai tout vu ! *LA GRANDE VADROUILLE* est un immense classique pour moi et j'adore les petits clins d'œil que nous lui faisons dans le film, jusque dans les endroits où nous avons tourné qui sont parfois les mêmes...

Vous avez pris du plaisir à vous glisser dans l'uniforme de Zarkaoui ?

J'ai eu l'impression de changer d'espace-temps ! je n'étais plus en 2024 ou 2025 mais bien à la veille d'un des moments les plus importants de notre Histoire : le Débarquement... Les costumes du film comme les décors ou les effets spéciaux sont absolument incroyables et je veux d'ailleurs saluer le boulot remarquable de toute l'équipe technique du film qui nous met vraiment des étoiles plein les yeux...

Le casting du film forme une troupe totalement attachante et irrésistible. Vous parliez d'une « cour de récré » : c'est ce qui vous reste de ce tournage ?

C'était exactement ça : même quand la caméra coupait nous continuions à nous marrer ensemble... Et pourtant, je peux vous le dire, j'étais très impressionné à l'idée de tourner avec Didier Bourdon. Je ne le lui ai pas dit car j'ai su rester à ma place mais je suis un très grand fan des Inconnus. Je les regardais quand j'étais petit à la télé et je revois toujours leurs sketches aujourd'hui sur Youtube ! Ces mecs là sont des génies et j'ai aujourd'hui la chance de tourner avec l'un d'entre eux...

Vous partagez l'affiche avec une sacrée bande de comédiens !

Alors il y a évidemment Chantal Ladesou, notre ChanChan nationale, que j'avais déjà croisée sur *MAISON DE RETRAITE 2*. J'ai adoré rencontrer Marie Parisot qui est une actrice formidable. Même chose pour Jonathan Lambert qui est juste incroyable et qui m'a plié de rire ! C'est un pur bonheur de tourner avec lui, tout comme Jarry que je connaissais déjà puisque nous avons des scènes en commun sur *MAISON DE RETRAITE 2* également. J'espère que tout ça se sent au final et que nous avons fait le taf !

Le tout mis en scène par Claude Zidi Jr., cette fois aux commandes d'une grosse production, basée sur un sujet qui lui tient particulièrement à cœur...

Oui mais il a fait cela de manière tellement naturelle et spontanée... Ce tournage a vraiment été agréable pour l'ensemble de l'équipe et nous étions toutes et tous tristes quand ça s'est terminé. Je n'ai jamais vu Claude s'énervier ni même hausser la voix... Il sait exactement où il veut aller, il gère parfaitement ses troupes, tout cela dans la bonne humeur. Mais ça ne l'empêche pas d'être à l'écoute des propositions de ses acteurs : il sait faire confiance en nous laissant tenter des choses. J'ai hâte de le retrouver lui aussi sur d'autres projets...

Depuis quelques années, on vous voit de plus en plus au cinéma : avez-vous le sentiment que *LE JOUR J* pourrait être un tournant dans votre carrière d'acteur ?

Oui c'est clairement un moment particulier... J'essaye de faire mon chemin en passant d'un projet à l'autre et à chaque fois ce sont des aventures que j'ai adorées. J'ai le sentiment d'avoir fait pas mal de chemin depuis *VALIDÉ : MAISON DE RETRAITE 2*, *LE JOUR J* et là je viens de terminer *POLICE FLASH 80* de Jean-Baptiste Saurel dans lequel je joue avec Audrey Lamy, François Damiens et Thomas Ngijol. Encore un film d'époque ! Je peux vous dire que j'arrive sur le plateau avec encore pas mal d'étoiles dans les yeux et un peu la boule au ventre... Alors je me fais tout petit mais croyez-moi : quand il faut frapper en pleine lucarne je suis au rendez-vous !





LES AUTRES PERSONNAGES

LES RESISTANTS

MARGOT / MARIE PARISOT

Militaires patriotes ou redoutables nazis n'ont qu'à bien se tenir ! Margot a le caractère en acier trempé de ces héroïnes qui forgent l'Histoire... Courageuse, obstinée, intraitable, cette jeune femme va tout faire pour que « Le jour J » soit surtout celui de la libération !

L'ABBÉ / R. JONATHAN LAMBERT

Les voies du Seigneur sont parait-il impénétrables mais celles du cerveau de ce drôle de paroissien le sont tout autant ! Certains le disent fou, imprévisible et ingérable et ils n'ont pas tort mais sa fougue n'a d'égale que sa foi...

CATHERINE / CHANTAL LADESOU

Méfiez vous de cette Marlène Dietrich de sous-préfecture : sous ses atours de cougar se cache en fait une lionne qui peut tout emporter sur son passage et prendre dans ses griffes le jeune trouffion comme l'officier nazi !

LES NAZIS

KARCHER / DIDIER BOURDON

Son accent est aussi insupportable que ses idéaux mais sa volonté farouche : pour cet officier allemand, le Débarquement doit se transformer en naufrage. Il va s'y atteler kout ke kout !

HANS / JARRY

Et si sa blondeur de bon aryen cachait surtout un bon à rien ? Hans est un zélé nazi, dévoué à son maître Karcher, prêt à tout risquer pour l'Allemagne sans craindre le ridicule puisque (parait-il), il ne tue pas...



LISTE **ARTISTIQUE**

KEV ADAMS : Denis Porte

BRAHIM BOUHLEL : Sami Zerkaoui

MARIE PARISOT : Margot

AVEC LA PARTICIPATION DE **DIDIER BOURDON** : Général Kärcher

JONATHAN LAMBERT : L'abbé

JARRY : Hans

CRISTIANA REALI : Madelaine

AVEC LA PARTICIPATION DE **CHANTAL LADESOU** : Catherine

LISTE **TECHNIQUE**

Réalisateur : **CLAUDE ZIDI JR.**

Idée originale de : **CLAUDE ZIDI JR.**

Production : **RADAR FILMS & FIRSTSTEP PRODUCTIONS**

Produit par : **RAPHAËL BENOLIEL**

CLÉMENT MISEREZ & MATTHIEU WARTER

Musique originale : **LAURENT PEREZ DEL MAR**

1^{er} assistant réalisation : **GABRIEL LEVY**

Photographie : **LAURENT DAILLAND**

Décors : **CÉCILE DELEU**

Costumes : **JULIE VERGES**

Directeur de production : **ALAIN MONNE**

Régie : **EMMANUEL PIHAN**

Directeur de post-production : **LAURENT DROUX**